Citations de André Maurois

- Être exigeant, c'est montrer de l'intérêt.

- Les grands événements n'enlèvent pas leur charme aux petits plaisirs.

- On se fatigue de tout, même d'être aimé.

- Si les hommes comprenaient mieux les dangers que comporte l'emploi de certains mots, les dictionnaires, aux devantures des librairies, seraient enveloppés d'une bande rouge : "explosifs. a manier avec soin."

- Le secret d'un gazon anglais : vous semez et vous laissez pleuvoir pendant sept siècles.

- A vingt ans, la parisienne est adorable ; à trente ans, irrésistible ; à quarante, charmante. après quarante ans ? jamais une parisienne ne dépasse quarante ans.

- Toute affaire que l'on me propose est mauvaise, car si elle était bonne, on ne me la proposerait pas.

- La certitude d'être aimé donne beaucoup de grâce à un esprit timide en lui rendant le naturel.

- Mais qui donc a dit qu'il était plus facile de mourir pour la femme qu'on aime, que de vivre avec elle ?

- La mort ne peut être imaginée, puisqu'elle est absence d'images. elle ne peut-être pensée, puisqu'elle est absence de pensée. il faut donc vivre comme si nous étions éternels.

- Les prétextes n'ont jamais besoin d'être vraisemblables ; autrement, ils seraient des raisons, non des prétextes.

- Le bonheur est une fleur qu'il ne faut pas cueillir.

- La vie est courte, même pour ceux qui passent leur temps à la trouver longue.

- Le mélange de l'admiration et de la pitié est une des plus sûres recettes de l'affection.

- Le vrai mal de la vieillesse n'est pas l'affaiblissement du corps, c'est l'indifférence de l'âme.

- La vraie religion consiste à se garder d'un genre de croire qui nous délivrerait de vouloir.

- Si nous versons des larmes pour les petites choses, il est des douleurs trop grandes pour pleurer.

- Plus savants, plus puissants, les hommes sont aujourd'hui plus malheureux que jamais.

- Qu'il est difficile d'être oublié ! pendant des années, parfois pendant des siècles, les écrits témoins ne cessent de surgir. comme les villes mortes sortent des sables, les paquets de lettres jaunies émergent des coffrets.

- L'homme d'action est avant tout un poète.

- Le monde progresse grâce aux choses impossibles qui ont été réalisées.

- Le bonheur n'est jamais immobile ; le bonheur c'est le répit dans l'inquiétude.

- L'opportunisme du coeur est la seule sagesse sentimentale.

- La seule atmosphère favorable au créateur est celle de la naissance de l'amour. le mariage ou toute relation permanente avec une femme est la mort d'un grand artiste.

- Notre crainte des autres vient de ce qu'ils cherchent à nous transformer en objets pour assurer leur propre liberté.

- Tout homme est stupéfait par ce que les autres pensent de lui.

- Les traits de caractère qui permettent à un être d'acquérir une grande fortune sont presque toujours ceux qui l'empêchent aussi d'en tirer des jouissances autres que celles du pouvoir et du travail.

- Qui veut changer trouvera toujours une bonne raison pour changer.

- Ovide a tort. c'est dans le malheur que tu compteras de nombreux amis. être le confident du bonheur exige des vertus plus rares.

- Il ne suffit pas d'avoir de l'esprit. il faut en avoir encore assez pour s'abstenir d'en avoir trop.

- La dureté, c'est presque toujours une revanche...

- La mort ne peut être pensée puisqu'elle est absence de pensée. il faut donc vivre comme si nous étions éternels. ce qui, pour chacun de nous, mais pour lui seul, est vrai.

- L'homme le plus patient ne demeure fidèle à une inconnue que si elle se fait connaître.

- La civilisation n'est autre chose que l'acceptation, par les hommes, de conventions communes.

- A l'homme moyen, cinquante années de mariage suffisent à peine pour comprendre une seule femme.

- Au fond, toute âme humaine est cela : une fragile lumière en marche vers quelque abri divin, qu'elle imagine, cherche et ne voit pas.

- Si nous connaissions les autres comme nous-mêmes, leurs actions les plus condamnables nous paraîtraient mériter l'indulgence.

- L'homme marié est une allumette qui ne s'allume que sur sa boîte.

- Que de femmes ont founi de triomphales carrières dans le métier d'écouteuse, où d'ailleurs écouter n'est pas nécessaire ; il suffit d'en avoir l'air.

- Les premiers mouvements du désir communiquent aux idées le charme naturel et puissant des caresses.

- La sérénité est une conquête.

- La sincérité est de verre ; la discrétion est de diamant.

- Les obus et les décorations tombent au hasard sur le juste et l'injuste.

- Qu'est-ce que notre vie, sinon du temps ?

- En littérature comme en amour, nous sommes toujours étonnés de ce que choisissent les autres.

- La lecture, c'est comme les auberges espagnoles, on n'y trouve que ce que l'on y apporte.

- La vision n'est "qu'un agrégat de raisonnements".

- Le mariage n'est pas un accouplement : c'est un établissement.

- Un mariage heureux est une longue conversation qui semble toujours trop brève.

- Ecouter sans protester un tiers dire du mal d'un ami, c'est déjà trahir.

- L'homme qui médite sur lui même trouvera toujours mille raisons d'être malheureux.

- Ce qui est d'une hypocrisie insupportable, c'est d'accepter les privilèges d'une classe sans en accepter les fonctions.

- Ils avaient des goûts communs et des métiers différents : c'est la recette même de l'amitié.

- Quand on veut justifier une mauvaise action, on trouve toujours de bons arguments.

- Les femmes sont comme les chevaux, il faut leur parler avant de leur passer la bride.

- Les caprices ont de la grâce, mais le crime est, pour satisfaire un caprice, d'éveiller une passion durable.

- Il est plus facile de mourir pour la femme qu'on aime que de vivre avec elle.

- La science ? après tout, qu'est-elle, sinon une longue et systématique curiosité ?

- Le plus souvent, on cherche le bonheur comme on cherche ses lunettes, quand on les a sur le nez.

- On n'aime pas une femme pour ce qu'elle dit ; on aime ce qu'elle dit parce qu'on l'aime.

- Une oeuvre d'art n'expose pas une vérité préétablie ; elle incarne une vérité vécue.

- Les abus de la liberté tueront toujours la liberté.

- Tout l'art du mariage est de savoir passer de l'amour à l'amitié, sans pour cela sacrifier l'amour.

- Le retard est la politesse des artistes...

- Gardez le charme d'une légère timidité sans en éprouver les terreurs, comme certaines femmes savent conserver le ravissant duvet de la pudeur alors qu'elles ne craignent plus l'amour.

- Le bonheur que l'on attend est plus beau que celui dont on jouit...

- Dans une discussion, le difficile, ce n'est pas de défendre son opinion, c'est de la connaître.

- C'est délicieux quand deux silences ayant cheminé parallèlement dans l'ombre, soudain les deux esprits reparaissent côte à côte, avec la même phrase.

- L'art est un effort pour créer, à côté du monde réel, un monde plus humain.

- Il y a trois dimensions de l'amour : la profondeur, la durée et la confiance.

- Les hommes livrent leur âme, comme les femmes leur corps, par zones successives et bien défendues.

- Nos destinées et nos volontés jouent presque toujours à contretemps.

- Certaines femmes ne demandent à une amie de tenir une confidence secrète que pour mieux répandre une nouvelle.

- Un artiste, en créant un monde neuf, sauve à la fois lui-même et les autres.

- Le célibataire aura toujours cette grande infériorité qu'il ne connaît, de toute une moitié de l'humanité, qu'un aspect romanesque ou critique.

- Ce que les hommes vous pardonnent le moins, c'est le mal qu'ils ont dit de vous.

- Vos enfants vivront entourés de machines ; il faut qu'ils les comprennent et soient avec elles familiers. les machines traitent très mal ceux qui ne les aiment pas.

- Il y a dans tous les succès humains une part mal définie de bonheur.

- L'amour supporte mieux l'absence ou la mort que le doute ou la trahison.

- Les femmes sont "authentiquement" malades quand elles le veulent. elles sont même capables de mourir par orgueil.

- Un soir consacré à la lecture des grands livres est pour l'esprit ce qu'un séjour en montagne est pour l'âme.

- Le bonheur est une décision que nous prenons d'être heureux quoi qu'il arrive.

- Le véritable monde intérieur est le véritable monde extérieur.

- Au lieu de raturer sur un passé que l'on ne peut abolir, essayez de construire un présent dont vous serez ensuite fier.

- Nos fautes sont vouées à l'oubli et c'est ce qu'elles méritent.

- Les gouvernements ont l'âge de leurs finances, comme les hommes ont l'âge de leurs artères.

- Il faut vivre pour autre chose que pour soi.

- Le désaccord avec soi même est le pire des maux.

- Quiconque n'est pas révolutionnaire à seize ans, n'a plus à trente ans assez d'énergie pour faire un capitaine de pompiers.